

5e DIMANCHE DE PÂQUES

Fête des Mères

HOMÉLIE

En ce dimanche de mai, mois de Marie, j'aimerais reprendre ce texte d'Évangile qui nous révèle qui est Dieu, pour parler de Dieu au féminin.

Vous savez, même si l'Eglise et notre histoire plus récente y ont été moins sensibles, la Bible accorde souvent à Dieu des caractéristiques maternelles. Déjà l'Ancien Testament compare Dieu à une mère qui enfante et nourrit son peuple, à la mère qui donne naissance, qui allaite son enfant, le nourrit et l'habille; elle compare Dieu à la mère qui s'émeut de ce qui arrive à son petit et le console sur ses genoux. Des auteurs de l'Ancien Testament se sont ainsi inspirés de l'amour maternel pour comprendre et décrire l'amour de Dieu.

En ce sens, l'expérience de la maternité nous permet de saisir ce que la Bible nous dit de Dieu. Dieu est aussi un être aux caractéristiques féminines !

Dans l'évangile, Jésus nous a dit, tout à l'heure: ***Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures.*** Ma mère à moi m'a appris qu'il y a beaucoup de demeures dans le coeur d'une mère. Il y en a autant qu'il y a d'enfants. Et cette demeure-là est permanente. Combien de fois ne restons-nous pas étonnés que tel grand gars, telle grande fille trouve encore grâce dans le coeur de sa mère, alors que nous, il y a longtemps que nous l'aurions planter-là, que nous aurions cessé de croire en lui ou en elle ! Mais voilà, c'est **son** gars, c'est **sa** fille, et la mère l'aime toujours. Dieu n'est-il pas tout maternel envers chacun de nous ? Tout dans l'Évangile nous dit que Dieu ne plante-là personne, que Dieu croit toujours en nous, qu'il garde son amour à chacun, à chacune de nous, comme une mère pour ses enfants. C'est ce qu'on appelle, dans la grande tradition de l'Église, la "miséricorde divine".

Mon père me disait souvent: "Quoiqu'il arrive, n'oublie jamais que ta mère, ce sera toujours ta mère." Il y a là une caractéristique de durée, de permanence. Et je l'ai expérimenté. Tout au long de ma vie, ma mère a été présente, aimante, à l'écoute. Puis, elle a commencé à souffrir du Alzheimer. Petit à petit, son monde s'est rétréci. Petit à petit, elle était de moins en moins capables de relations avec les autres. Puis, ce fut la relation mère-fils qui disparut. J'allais la voir tous les jours et je commençais à me dire que ce n'était plus ma mère puisqu'elle ne me reconnaissait plus, qu'elle ne m'accueillait plus, qu'elle ne me souriait plus. Puis, un jour, j'ai senti qu'elle était toujours ma mère mais non plus dans son rôle, mais plutôt, de façon éclatante dans sa personne, personne malade. Le fils que j'étais, avait un rôle de

présence et d'amour à jouer auprès de sa mère, qui elle ne pouvait plus jouer le sien. J'avais plus que jamais un rôle de fils à exercer. L'Évangile nous dit: Dieu sera toujours ton Dieu, quoiqu'il arrive. Je remercie ma mère de m'avoir montré cela.

L'Évangile nous enseigne que Jésus est le visage de Dieu. Jésus, c'est celui dont l'amour pour nous l'a conduit à donner sa vie. Combien de mères donnent leur vie pour leurs enfants. Dans le quotidien des jours, des nuits, des repas, des réunions à l'école, du travail, des inquiétudes et des espoirs qu'elles nourrissent, nos mères nous relient à la vie et nous aident à grandir. Dans cette tâche, les pères sont aussi des acteurs importants ! C'est ensemble, en couple, qu'ils élèvent leurs enfants.

Cependant, combien de mères, de nos jours, portent seules la responsabilité de cette vie, alors qu'on sait combien le support du père lui est nécessaire ! Il n'est pas facile d'être mère, encore moins quand on est seule. Pour être une super maman, il faut l'appui d'un papa, bien souvent. Et le contraire est aussi vrai.

L'Évangile d'aujourd'hui nous permet enfin de rappeler que le don que tant de mères font d'elles-mêmes est chemin de vie. Quand Jésus dit: JE SUIS LE CHEMIN, qu'est-ce à dire ? Pensez à la mère qui donne naissance et qui est, physiquement, le chemin vers la vie de son enfant. Ainsi en est-il du Christ, pour la vie éternelle. C'est Jésus qui nous enfante à la vie éternelle et ce sont les mamans qui peuvent le mieux nous expliquer cela.

En ce dimanche de mai, reconnaissons la valeur et la dignité de nos mères. Voyons dans leur vie et dans leur amour, l'image de la vie et de l'amour même de Dieu. Remercions Dieu pour toutes les femmes et les mamans de la terre. Elles ont toujours été et elles seront toujours nécessaires à notre monde. Si Dieu ne les avait pas inventées, il aurait fallu qu'on le fasse nous-mêmes !